

Le Salon
du dessin et
Drawing Now

L'Océanie
au Quai-Branly

Dans les
pas de
Brancusi

L'Orient des peintres d'Ingres à Matisse

M 05525 - 779 - F: 7,90 € - RD





Jean-Baptiste Huynh Rêve d'Asie

Réunissant près de cent photographies, une exposition au musée Guimet, à Paris, laisse carte blanche à Jean-Baptiste Huynh et retrace le parcours d'un photographe en quête d'Asie et de ses origines.

/ Texte Véronique Bouruet-Aubertot

Jean-Baptiste Huynh
Reflection 34 -
Kazakhstan, 2018,
série *Reflection*, tirage
C-Print, 180 x 240 cm
©JEAN-BAPTISTE HUYNH.

On sent de l'émotion. Un peu de fébrilité, aussi, sous le calme apparent et la grande élégance. L'auteur n'en est pourtant pas à son premier défi. Lauréat de la Villa Médicis hors-les-murs en 1997, Jean-Baptiste Huynh, né en 1966, connaît tôt la reconnaissance et collectionne dès lors les expositions prestigieuses à Paris : à la Maison européenne de la photographie en 2002, à l'École nationale supérieure des beaux-arts en 2006, au musée du Louvre en 2012. Mais celle-ci, on le sent, touche une zone particulière. Celle de l'intime, de la fibre même de son être, des origines profondes de son travail. Entrer au musée Guimet est en effet pour Jean-Baptiste Huynh synonyme d'aboutissement. Figurer sur les cimaises à parts égales avec les bouddhas, les porcelaines ou les pierres de rêve, est comme une résolution pour lui qui est parti à 28 ans au Vietnam, avec pour tout compagnon son appareil photo, à la rencontre de cette part inconnue de lui-même. Fils de bonne famille, Jean-Baptiste Huynh grandit comme pensionnaire dans les meilleurs établissements parisiens. Son père, arrivé du



À gauche *Fils*,
2004, série *Inde*,
tirage C-Print,
180 x 180 cm
©JEAN-BAPTISTE
HUYNH.

En bas *Mains 3*,
2004, série *Inde*,
tirage baryté,
120 x 120 cm
©JEAN-BAPTISTE
HUYNH.

Vietnam adolescent, a toujours tu ses origines. Mais peine perdue, tout en lui-même vient interroger l'aîné de ses fils. À 18 ans, le brillant élève refuse de suivre la voie royale prévue pour lui. Mesure de rétorsion, le père lui coupe les vivres et c'est donc en autodidacte que Jean-Baptiste Huynh s'engage sur le chemin qu'il s'est choisi. Il fait ses gammes seul, photographiant sous tous les angles un petit pantin de bois. Détermination, rigueur, perfectionnisme : ses qualités sont déjà là. En 1994, son premier voyage photographique au Vietnam marque l'avènement d'une écriture qui restera la sienne. Initiatique, ce voyage à la rencontre de lui-même est la première de ses nombreuses pérégrinations, en Asie mais aussi en Afrique ou ailleurs.

Épure et sensualité

Pour la carte blanche que lui offre le musée Guimet, Jean-Baptiste Huynh offre un parcours rétrospectif tout en restant concentré sur l'Asie, avec des images de ses différents voyages sur ce continent : Vietnam, Inde, Chine, Cambodge, Japon. Retour au point de départ, à l'entrée de l'exposition figure un diptyque datant de son premier voyage au pays d'origine, face-à-face entre une constellation d'étoiles dans la nuit et une jeune vietnamienne rencontrée par hasard. Pureté jusqu'à l'épure, sensualité malgré le dépouillement, contact aimanté par le regard, profondeur et velouté du noir et blanc : tout l'art du portrait que Jean-Baptiste Huynh ne cessera de développer est là, avec, en contrepoint, la quête d'éternité qu'il poursuivra tant dans les cosmogonies, les crépuscules, les océans, les *mudras* (positions des mains), les paupières closes ou les objets de musée, ramenés à la simple expression de leur forme. En vue de l'exposition, Jean-Baptiste Huynh a ainsi hanté le musée Guimet, sélectionnant les pièces des collections qu'il voulait photographier. Bols à thé, miroir de métal oxydé par le temps, ovale parfait du visage de Bouddha : photographiés sur fond noir selon un point de vue frontal, ces objets apparaissent ainsi isolés, magnifiés, détachés de leur fonction, sans repère ni échelle. Sans anecdote, sans accessoire, sans narration, ils sont là pour leurs qualités premières : forme, texture, couleur. Face aux objets comme dans ses portraits, Jean-Baptiste Huynh cherche le contact direct avec l'essence d'une présence, d'un



Ci-contre *Cil*,
2003, série *Huyen*,
tirage C-Print,
180 x 180 cm
©JEAN-BAPTISTE
HUYNH.

être. Dans son studio du VII^e arrondissement de Paris ou en voyage sous une tente improvisée, il entraîne ses futurs modèles croisés dans la rue, dans l'autobus, sur les marchés. Là, il réalise l'image qu'il a en tête, depuis le premier échange de regards. D'une constance aussi rare qu'extrême, Jean-Baptiste Huynh poursuit ainsi depuis plus de vingt ans sa quête de beauté et d'éternité. Concentré sur cet objectif, il ne s'est pas dispersé en jouant à changer les variables. Toujours le même appareil, un Hasselblad 6 x 6 qui, porté à la taille, permet de rester en contact direct avec son modèle. Toujours le même fond de velours noir, qui donne cette tonalité mate, profonde. Toujours une

unique source de lumière, qui vient souligner le volume. Toujours le point de vue frontal, direct. Épure, rigueur, élégance vont ici de pair avec vérité. Comme tous les grands portraitistes, Jean-Baptiste Huynh cherche à capter l'instant où le masque tombe, quand, dans la fulgurance d'un regard échangé, se révèle l'essence de l'être.

Le parcours de l'exposition s'achève sur le travail récent, *Reflection*, où le visage parfait d'une femme émerge d'un fond scintillant comme une constellation céleste. Obtenues par un jeu de reflets sur un miroir ancien, ces nouvelles images semblent la symbiose du diptyque qui accueillait le visiteur à l'arrivée. La dualité donc, et vingt ans après, la réconciliation.

À VOIR

★★★ « INFINIS D'ASIE. PHOTOGRAPHIES DE JEAN-BAPTISTE HUYNH », Musée national des arts asiatiques Guimet, 6, place d'Iéna, 75116 Paris, 01 56 52 54 33, www.guimet.fr du 20 février au 20 mai.

🎟️ RÉSERVEZ VOTRE BILLET SUR CONNAISSANCEDESARTS.COM

★★ « WOMAN. PORTRAIT DE LA BEAUTÉ », galerie Lelong & Co, 38 avenue Matignon, 75008 Paris, 01 71 72 26 99, www.galerie-lelong.com du 18 février au 11 mai.

À LIRE

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION « Infinis d'Asie. Photographies de Jean-Baptiste Huynh », éd. Skira (190 pp., 110 ill., 49 €).